



**HAL**  
open science

## Rendre visibles les vestiges archéologiques : possibilités de valorisation des sites palafittiques préhistoriques alpins

Mélanie Duval, Ana Brancelj, Christophe Gauchon

### ► To cite this version:

Mélanie Duval, Ana Brancelj, Christophe Gauchon. Rendre visibles les vestiges archéologiques : possibilités de valorisation des sites palafittiques préhistoriques alpins. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 2018, 153, pp. 17-23. 10.4000/nda.4653 . hal-02016105

**HAL Id: hal-02016105**

**<https://hal.science/hal-02016105>**

Submitted on 28 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Rendre visibles les vestiges archéologiques

## Possibilités de valorisation des sites palafittiques préhistoriques alpins

Mélanie Duval<sup>1</sup>, Ana Brancelj<sup>2</sup> et Christophe Gauchon<sup>3</sup>

### Résumé

Cet article dresse un état des lieux des dispositifs de valorisation des sites palafittiques inscrits au Patrimoine mondial. Conduit à l'échelle de l'arc alpin, ce travail universitaire vient relativiser la logique déterministe selon laquelle l'invisibilité des sites palafittiques serait un frein à leur valorisation et propose, *via* l'élaboration d'une grille transversale, un outil d'accompagnement aux acteurs territoriaux.

### Mots clefs

Sites palafittiques, arc alpin, dispositifs de médiation, outil d'aide à la décision, acteurs territoriaux

### Abstract

This paper presents an overview of means of valorization of pile-dwelling sites inscribed to Unesco World heritage list. Carried out on the scale of the Alps, this study aims to relativize the deterministic logics by which the invisibility of pile-dwelling sites would be an obstacle for their valorization. Also, with elaboration of decision-making grid, the study proposes a support tool for the local stakeholders.

### Key words

Pile-dwellings, Alps, means of valorization, decision support tool, local stakeholders

En juin 2011, le bien culturel « Sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes » est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco (Hafner 2014). Il s'agit de vestiges d'habitats préhistoriques construits sur pieux (*palafitta* en italien), datant du Néolithique à l'âge du bronze (soit entre - 5000 et - 500 ans), situés dans des milieux lacustres (lacs) ou palustres (marais). Matériellement, ces vestiges se composent de pieux immergés ou enfouis qui sont autant de traces de structures d'habitation au bord des lacs, et d'artefacts compris dans les couches sédimentaires. Leur inscription au Patrimoine mondial repose sur la qualité de leur conservation et sur leur importance scientifique pour « l'étude d'une des périodes les plus importantes de l'histoire humaine récente : l'aube des sociétés modernes »<sup>4</sup>. Ce bien Unesco présente par ailleurs la particularité d'être un bien sériel transnational ; il se compose de 111 sites<sup>5</sup>, répartis dans les six pays de l'arc alpin : Suisse (56 sites), Italie (19), Allemagne (18), France (11) Autriche (5) et Slovénie (2).

Paradoxalement, dans le contexte français tout du moins, cette inscription au Patrimoine mondial ne s'est pas accompagnée d'une plus forte visibilité sociale des sites palafittiques. Alors qu'elle est bien souvent activement recherchée par les acteurs en raison de ses effets supposés en matière de développement touristique et de marquage territorial *via* un processus de labellisation (Gravari-Barbas *et al.* 2012), l'inscription au Patrimoine mondial des sites palafittiques français n'a pas donné

---

<sup>1</sup> Chargée de recherches au CNRS, UMR 5204 Laboratoire EDYTEM « Environnements, dynamiques et territoires de montagne », CNRS - Université Savoie Mont Blanc. [melanie.duval@univ-smb.fr](mailto:melanie.duval@univ-smb.fr).

<sup>2</sup> Doctorante en géographie à l'Université Savoie Mont Blanc - Grenoble-Alpes, école doctorale SISEO, « Sciences et ingénierie des systèmes de l'environnement et des organisations » ; thèse effectuée au sein de l'UMR 5204 laboratoire EDYTEM « Environnements, dynamiques et territoires de montagne » et du laboratoire IREGE « Institut de Recherche en Gestion et en Economie ». [ana.brancelj@univ-smb.fr](mailto:ana.brancelj@univ-smb.fr).

<sup>3</sup> Professeur à l'Université Savoie Mont Blanc, UMR 5204 Laboratoire EDYTEM « Environnements, dynamiques et territoires de montagne ». [christophe.gauchon@univ-savoie.fr](mailto:christophe.gauchon@univ-savoie.fr)

<sup>4</sup> <https://whc.unesco.org/fr/list/1363>

<sup>5</sup> Carte de répartition des sites sur [www.palafittes.org/interaktiv.html](http://www.palafittes.org/interaktiv.html)

lieu à un gain de lisibilité pour ces derniers<sup>6</sup>. De précédentes recherches (Brancelj 2016) ont démontré que leur (non)connaissance relevait de trois registres d'invisibilité interconnectés : i) *l'invisibilité substantielle*, liée au fait qu'ils ne sont pas visibles dans leur milieu, puisqu'immergés dans l'eau ou enfouis dans les marais ; ii) *l'invisibilité voulue*, laquelle renvoie au fait qu'il existe des intérêts majeurs à ce qu'ils restent cachés et méconnus, afin de pouvoir garantir leur protection et conservation ; iii) *l'invisibilité cognitive*, liée à la place qu'ils occupent dans l'imaginaire collectif. En France, et essentiellement dans la région Rhône-Alpes<sup>7</sup>, différents facteurs expliquent l'invisibilité cognitive qui les caractérisent et, *in fine*, la dissonance observée entre un processus de désignation patrimoniale décrété par les plus hautes instances avec leur inscription au Patrimoine mondial et un processus d'appropriation sociale très en retrait : des facteurs régionaux liés à la mise en tourisme des régions concernées et à la difficulté pour les acteurs du territoire de considérer les sites palafittiques comme de potentielles ressources patrimoniales et touristiques ; des facteurs historiques liés à la manière dont la préhistoire est abordée en France, excluant, entre autres, le fait palafittique ; des facteurs liés au portage du dossier Unesco et à une très faible association des partenaires locaux ; des facteurs actoriels liés aux modalités de gouvernance de ce bien Unesco et aux acteurs impliqués dans leur gestion (Duval *et al.* 2017a). Ces différents facteurs se traduisent tout autant qu'ils sont renforcés par la rareté des dispositifs de médiation mis en place autour des sites palafittiques français. Que ce soit en amont de l'inscription au Patrimoine mondial ou depuis cette dernière, les actions de valorisation des sites palafittiques en France restent confidentielles et ponctuelles, peu lisibles du point de vue des publics (Duval *et al.* 2017b). Or, l'existence de dispositifs de médiation et d'actions de valorisation<sup>8</sup> joue un rôle dans la diffusion et l'appropriation des valeurs patrimoniales, quel que soit le type de patrimoine considéré, et ce d'autant plus lorsqu'on est en présence de patrimoines peu visibles (Potin-Finette 2016).

Partant de ce contexte et de ces enjeux, cet article vise à dresser de manière synthétique un état des lieux des dispositifs de médiation existants autour des sites palafittiques concernés par l'inscription au Patrimoine mondial. Dans le prolongement d'un premier recensement fait par les collègues helvétiques à l'échelle de la Suisse (Corboud *et al.* 2017), il s'agit d'observer, par une approche comparée, comment une même réalité archéologique est appréhendée sur le plan de la médiation et de la valorisation de part et d'autre de l'arc alpin. Sur la base de cette approche typologique, une grille de lecture transversale des possibilités de valorisation des sites palafittiques a été élaborée. Celle-ci constitue *in fine* un outil d'aide à la formalisation de projets de valorisation pour les acteurs territoriaux concernés.

L'analyse de ces dispositifs de médiation s'inscrit dans une réflexion plus générale sur les enjeux de patrimonialisation et de mise en tourisme des sites palafittiques à l'échelle de l'arc alpin, conduite au sein des laboratoires EDYTEM (Environnements, dynamiques et territoires de montagne) et IREGE (Institut de recherche et de gestion en économie), CNRS - Université Savoie Mont Blanc<sup>9</sup>. Élaborée dans un contexte universitaire, sans relever d'une commande institutionnelle, les modalités de réalisation de cette recherche (entretiens semi-directifs, observations participantes) ont permis d'établir de nombreuses passerelles avec les acteurs territoriaux et institutionnels, lesquels ont en

---

<sup>6</sup> De ce point de vue, la situation est différente dans les autres pays concernés par l'inscription Unesco : en Suisse, les sites palafittiques font partie des paysages patrimoniaux et touristiques cantonaux, et ont joué un rôle dans la construction symbolique de la confédération (Kaeser 2006, 2008). En Slovénie, ils font partie de l'imaginaire social et leur inscription au Patrimoine mondial a été relayée par plusieurs médias : [www.rtv slo.si/kultura/drugo/slovenska-kolisca-na-unescovem-seznamu-svetovne-dediscine/260779](http://www.rtv slo.si/kultura/drugo/slovenska-kolisca-na-unescovem-seznamu-svetovne-dediscine/260779)

<sup>7</sup> Compte tenu, entre autres, des travaux de l'équipe des Pétrequin (1999, 2013), la perception des sites palafittiques dans la région jurassienne présente des nuances par rapport à celle observée en Rhône-Alpes.

<sup>8</sup> Les termes de médiation et de valorisation relèvent du champ de l'action culturelle et s'entendent comme l'ensemble des moyens et des actions visant à mettre en relation un public avec une offre culturelle. Si le terme de médiation renvoie davantage aux techniques mobilisées, celui de valorisation recouvre des enjeux de développement territorial.

<sup>9</sup> Ana Brancelj, « Trajectoires patrimoniales et ancrage territorial d'un bien sériel transfrontalier du patrimoine mondial de l'Unesco : approche comparée des enjeux de patrimonialisation, de gouvernance et de valorisation des villages lacustres préhistoriques (sites palafittiques) à l'échelle de l'arc alpin », thèse en cours sous la direction de Mélanie Duval, Christophe Gauchon et Isabelle Frochot. Financement bourse ministérielle et sur projet.

retour manifesté un réel intérêt en nous invitant à venir présenter nos résultats et en nous associant à des groupes de travail et de réflexion sur les possibilités de valorisation des sites palafittiques inscrits au patrimoine mondial, en Savoie et en Haute-Savoie mais également à l'échelle de l'arc alpin, avec des présentations en Suisse, en Autriche, en Allemagne, en Italie et en Slovénie. Les objectifs de nos recherches et, en particulier, les résultats de l'analyse des dispositifs de médiation ont ainsi été présentés à plusieurs reprises aux communautés de communes, élus, professionnels du tourisme, services départementaux de la conservation des patrimoines et de la Direction régionale des affaires culturelles.

### **Les principaux dispositifs de médiation des sites palafittiques observés autour des Alpes**

La démarche visant à identifier les modes de valorisation des sites palafittiques concernés par l'inscription à l'Unesco repose sur des observations de terrain, couplées à des entretiens semi-directifs auprès des acteurs ressources. Soutenues par deux actions programmatiques<sup>10</sup>, plusieurs missions de terrain ont en effet pu être réalisées en Suisse (juin et juillet 2016, juin 2017), Allemagne (juillet 2016), Autriche (août 2016), Italie (août 2017), Slovénie (novembre 2016), France (printemps-été 2016 et 2017). Ces missions ont permis de visiter les principaux lieux de valorisation des sites palafittiques concernés par l'inscription au Patrimoine mondial et d'identifier cinq principaux dispositifs de médiation (fig. 1).

#### *1/ Des panneaux - stations d'information*

Il s'agit de panneaux disposés dans l'espace public, porteurs de différents éléments de discours : des textes, des images, des schémas réalisés par divers acteurs territoriaux et dont le contenu est généralement validé par des autorités scientifiques. La forme peut aller du simple panneau isolé (Sévrier [1], lac d'Annecy, ou encore Chindrieux [2], lac du Bourget, France ; Bodio [3], lac de Varèse, Italie ; Ljubljansko barje [4], Ig, Slovénie) à un ensemble de panneaux disposés dans un périmètre restreint (autour des lacs de Chalain et de Clairvaux [5], Jura, France). Des dispositifs plus élaborés ou « stations d'informations » couplent des panneaux et des copies d'artefacts. Tel est le cas du dispositif scénique innovant créé dans le parking souterrain de l'opéra de Zurich [6] (Mäder 2013) ou encore de celui réalisé autour des lacs d'Attersee et de Mondsee en Autriche [7]. Ces lieux de valorisation combinent alors, dans une logique de « musée hors les murs », des textes, des images par transparence, l'exposition de copies d'artefacts ou encore des maquettes (fig. 2).

#### *2/ Des sentiers didactiques*

D'ampleur variée, ils se composent de panneaux explicitement reliés entre eux par un cheminement physiquement marqué. Leur appropriation par différents types de public dépend pour beaucoup de la promotion qui peut en être faite par les acteurs locaux, ainsi que de leur configuration. Ils peuvent prendre place dans des espaces protégés et coupler des entrées nature / culture, comme c'est le cas pour le sentier de la Grande Cariçaie [8], sur les bords du lac de Neuchâtel en Suisse. Les sentiers didactiques peuvent aussi s'adosser à des espaces muséographiques, comme au lac de Federsee [9], près de la ville de Bad Buchau dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne, ou encore autour du site de Fivè [10], au nord du lac de Garde en Italie. Cette disposition leur garantit *a priori* une fréquentation plus importante, l'espace muséal servant de point de diffusion en direction du sentier. Celui-ci peut également être le support de visites guidées ou animées, par exemple sur le sentier allemand du lac de Federsee. De manière très originale, ils peuvent également se situer dans un environnement

---

<sup>10</sup> Ce travail a été réalisé (i) grâce au soutien financier du LabEx Item, « Innovation et territoires de montagne », programme « Investissements d'avenir » géré par l'Agence nationale de la recherche (ANR-10-LabX-50-01), dans le cadre du projet de recherche « Singulariser les territoires de montagne », coordonné par Karine Basset et Véronique Peyrache-Gadeau et (ii) grâce au soutien financier de l'Université Savoie Mont Blanc, dans le cadre du projet de recherche « Alpine Lakes », porté par Mélanie Duval.

subaquatique : tel est le cas en Autriche où un projet en cours de réalisation vise à aménager un sentier didactique immergé dans le lac d'Attersee [11], associant des panneaux et des facsimilés de vestiges archéologiques à destination des plongeurs (ouverture prévue courant 2019).

### 3/ Des structures muséales

En s'en tenant à la définition selon laquelle une structure muséale est un établissement où sont rassemblées et classées des collections d'objets d'intérêt historique, technique, scientifique, artistique, en vue de leur présentation au public et de leur conservation, plusieurs lieux évoquant les sites palafittiques peuvent être recensés : des musées tenus par des associations où les sites palafittiques occupent une partie voire la totalité de l'espace muséographique (Musée Lac et Nature [12], Lac d'Aiguebelette, France ; Espace archéologique de la mairie de Clairvaux [13], Jura, France ; Exposition associative Koliščarji z velikega jezera [14], Ig, Slovénie) ; des musées archéologiques régionaux ou nationaux contenant des vitrines ou une salle sur les palafittes (Musée Savoisien [15], Chambéry, France<sup>11</sup> ; Museo di Antichita de Turin [16], Italie ; Museo Alto Garda [17], Riva del Garda, Italie ; Musée Le Laténium [18], lac de Neuchâtel, Suisse ; Musée de la préhistoire de Zoug [19], Suisse ; Kunsthistorisches Museum à Vienne [hors cadre fig. 2], Autriche ; Archäologisches Landesmuseum [21], Constance, Allemagne ; Kulturni center [22], Vrhnika, Slovénie) ; ou encore, des musées dédiés à la culture palafittique, à proximité immédiate de vestiges (Museo di Desenzano [23], sud du lac de Garde ; Museo delle Palafitte à Fivè [24] et au lac de Ledro [25]). Les structures muséales peuvent s'accompagner de reconstitutions, comme au Laténium, sur la rive du lac de Neuchâtel [18] en Suisse, sur les bords du lac de Federsee [9] en Allemagne ou encore à Ledro [25] en Italie, où des maisons sur pilotis permettent aux visiteurs d'appréhender la réalité matérielle de ces constructions, doublant ces structures muséales d'une dimension « parc archéologique » (fig. 3).

### 4/ Des parcs archéologiques

La frontière entre parc archéologique et structure muséale est ténue. Nous entendons par parc archéologique un équipement culturel touristique ayant vocation à accueillir différents types de publics et qui a pour activité principale la mise en scène de reconstitutions d'habitats du passé. La différence avec les structures muséales tient au type de gestionnaires (professionnels du tourisme *versus* professionnels de la culture) et à la possibilité d'exposer ou non des collections. Compte tenu de cette définition, deux parcs archéologiques *stricto sensu* abordent la thématique des sites palafittiques, soit en tant que thématique principale comme le village lacustre de Gletterens ([26], lac de Neuchâtel, Suisse), soit comme illustration d'une période parmi celles couvertes par le parc archéologique (Archeopark de Boario Terme [27], Valcamonica, Italie). Quant au musée des palafittes d'Unteruhldingen (Pfahlbaumuseum [28], lac de Constance, Allemagne), celui-ci fait figure de lieu hybride : haut lieu touristique de la rive allemande du lac de Constance, pensé comme un parc archéologique lors de sa création au début du xx<sup>e</sup> siècle, il dispose aujourd'hui d'une salle muséale où sont exposées des collections d'artefacts.

### 5/ Des événements

À ces réalisations pérennes et matérielles s'ajoutent des conférences ponctuelles ou par cycles thématiques, des expositions temporaires ou itinérantes, ou encore l'ouverture de chantiers de fouilles en milieu palustre, comme ceux d'Olzreute-Enzishoz [29] près de Bad Shussenried dans le Bade-Wurtemberg, ouvert aux visites pendant l'été 2016, et de Lucone [30], au sud du lac de Garde, ouvert chaque année pendant la période estivale, ainsi qu'une série d'événements culturels et sportifs – visites-croisières guidées, fêtes et randonnées contées sur le thème des palafittes, régates de pirogues préhistoriques, etc. (Marquis et Dünning 2015). Un gradient s'observe dans la manière dont ces événements s'appuient sur des supports et lieux de valorisation pré-existants (panneaux,

---

<sup>11</sup> Tout du moins jusqu'à sa fermeture pour rénovation en 2014, sachant que le projet du nouveau musée est en cours de définition et que nous ne connaissons pas la place qui sera attribuée aux sites palafittiques dans le nouveau musée (réouverture prévue courant 2020).

sentiers, musées, parcs). Certains, comme les conférences ou les expositions, peuvent être spatialement déconnectés des vestiges lacustres et s'inscrire dans d'autres logiques – sportives, touristiques, culturelles, etc. À l'inverse, d'autres sont pensés dans une logique d'animation des lieux de valorisation, comme par exemple la fête du Patrimoine mondial autour des lacs de Mondsee et d'Attersee en Autriche [31]. C'est également le cas des trois principales fêtes palafittiques recensées autour des Alpes, celle de Ig en Slovénie (Koliščarski dan [32] ; fig. 4), de Gletterrens en Suisse (Fête de la préhistoire [33]) et de Ledro en Italie (Cena preistorica [34]) : chacune prend place dans un lieu valorisant l'entrée palafittique, et, en tant que rendez-vous annuel (toutes les trois ont lieu chaque année au mois d'août), participe à la création de lien social autour de la culture palafittique.

Ces différents types d'événements permettent, à des degrés divers, de diversifier le rapport à l'objet archéologique, d'engager plusieurs dimensions sensorielles dans la découverte et l'appropriation du patrimoine palafittique. Ils enrichissent les dispositifs de médiation observés autour des sites palafittiques, lesquels sont essentiellement visuels et statiques.

De manière assez surprenante, étant donné leur utilisation pour valoriser d'autres périodes historiques, les nouvelles technologies sont peu investies dans le champ de la valorisation des sites palafittiques, alors même que les possibilités en matière de réalité augmentée sont multiples (tablette numérique, salle immersive, hologramme, etc.). Le musée des palafittes d'Unteruhldingen, au bord du lac de Constance, est l'un des premiers à avoir innové en ce sens avec l'ouverture récente d'un nouvel espace d'accueil comprenant une salle immersive où le public se retrouve au milieu d'un champ de pieux (fig. 5) et de plongeurs en train d'effectuer des fouilles subaquatiques, avant de partager la vie au néolithique au milieu d'un village palafittique virtuel.

Cette approche typologique permet d'embrasser la diversité des possibles lorsqu'il est question de valoriser des sites peu visibles compte tenu de leur dimension subaquatique. Elle relativise les effets de leur invisibilité substantielle, argument avancé de manière récurrente par les acteurs français comme des freins pour penser leur mise en valeur : « C'est vrai que valoriser les sites palafittiques aujourd'hui, c'est vrai qu'on ne sait pas trop comment le faire et puis c'est aussi vraiment des moyens (...) Le problème des sites palafittiques, c'est que ça ne se voit pas, c'est sous l'eau. Donc il faut travailler tout autour sur l'imaginaire, c'est-à-dire que ça prend un effort supplémentaire (...) il faut être plus imaginatif » (Entretien avec le Président de la Communauté de communes du lac d'Aiguebelette, mai 2016). Des possibilités existent ; un voyage à travers les Alpes le démontre.

D'un point de vue opérationnel et appliqué, cette approche typologique présente néanmoins des limites : posée ainsi, elle invite à penser des projets de valorisation en choisissant *a priori* une catégorie, sans tenir compte du fait que certains lieux peuvent se situer à la croisée de plusieurs types, et sans inciter les acteurs à considérer les contextes territoriaux dans lesquels s'inscrit nécessairement telle ou telle réalisation. L'approche typologique tend à faire oublier que le choix d'un dispositif de valorisation n'est pas une fin en soi, mais un outil au service d'un projet. Aussi, suivant une logique appliquée et transversale, la typologie initialement dressée a été revisitée de manière à proposer un outil d'accompagnement à l'action publique.

### **Élaboration d'une grille de lecture transversale des possibilités de valorisation des sites palafittiques alpins**

La réalisation d'une grille de lecture des possibilités de valorisation des sites palafittiques répond à une demande progressivement formulée par nos interlocuteurs savoyards, avec lesquels des collaborations se sont tissées depuis 2014. En effet, initialement engagés dans un cadre académique, en lien avec les thématiques du laboratoire EDYTEM, nos travaux ne relevaient pas de la recherche appliquée, l'objectif étant d'analyser sur le plan théorique les ressorts de la patrimonialisation de biens archéologiques peu visibles. Chemin faisant, au gré des rencontres avec les acteurs territoriaux et compte tenu de leurs actuels questionnements en matière de valorisation des sites palafittiques,

nous avons été amenées à présenter notre démarche de manière à la fois didactique et appliquée. C'est dans cette logique de transfert des connaissances que la grille de lecture suivante a été construite.

En ligne sont disposés les six principaux registres transversaux ressortant de notre analyse. Les quatre premiers présentent des gradients, signifiés en colonne. Quant aux deux derniers registres, il s'agit davantage d'approche qualitative et sensible pour lesquelles nous avons mentionnées les trois principales déclinaisons observées.

Les six registres fonctionnent de manière dissociée et les acteurs territoriaux sont libres de choisir les cases qui leur paraissent pertinentes, en accord avec leur projet de territoire. Autrement dit, des combinaisons multiples sont possibles : à titre d'exemple, on pourrait imaginer un projet couplant les six cases « R1-A / R2-B/ R3-A/ R4-C/ R5-B/ R6-C ».

	A	B	C
R1/ Temporalité des dispositifs	<b>Temporaire</b> De l'événementiel, des expositions, des animations, etc.	<b>Récurent</b> Des événements revenant selon un rythme régulier identifié par les publics : conférences mensuelles, fêtes annuelles, biennales, etc.	<b>Permanent</b> Des installations permanentes : panneaux d'information, musée, sentiers pédagogiques, etc.
R2/ Objectif du dispositif	<b>Niveau 1 : information</b> Mise en place d'une signalétique (faire connaître l'existence des sites palafittiques).	<b>Niveau 2 : sensibilisation et animation</b> Amorce de mise en tourisme (faciliter l'appropriation de la culture palafittique par les publics visés).	<b>Niveau 3 : développement territorial</b> Inscription des lieux de valorisation des sites palafittiques comme marqueurs territoriaux, dans une logique de développement touristique.
R3/ Exigences financières	<b>Faible investissement &lt; 10 000 euros</b> Des projets à la hauteur des capacités financières d'associations, de communes voire de communautés de communes	<b>Investissement moyen 10 à 50 000 euros</b> Projet associant plusieurs collectivités territoriales : communes, communautés de communes, départements, régions.	<b>Investissement fort &gt; 50 000 euros</b> Projet mobilisant différentes sources de financement : collectivités territoriales, État, Union européenne, partenaires privés.
R4/ Contextualisation géographique du fait palafittique	<b>Ancrage local</b> Discours axé sur un site palafittique précis, sans référence aux sites proches et semblables.	<b>Ancrage régional</b> Discours abordant le phénomène palafittique à l'échelle d'une région.	<b>Ancrage alpin</b> Discours privilégiant la dimension alpine du fait palafittique
R5/ Type de médiation	<b>Approche visuelle</b> Dispositif de médiation sollicitant la vue : exposition d'artefacts, reconstitution d'habitats, présentation de panneau x d'interprétation, etc.	<b>Approche expérientielle</b> Dispositif de médiation mobilisant plusieurs sens : randonnées contées, ateliers de fabrication d'objets, banquets palafittiques, etc.	<b>Approche virtuelle</b> Dispositif de médiation ayant recours à la réalité augmentée : applications numériques, salles immersives, hologrammes, etc.
R6/ Manière dont les sites palafittiques sont abordés	<b>Dispositif dédié à l'explication du fait palafittique</b> Présentation des techniques de construction, de l'organisation spatiale des habitats, des modes	<b>Dispositif inscrivant le fait palafittique dans un contexte archéologique englobant</b> Par exemple, des salles consacrées aux palafittes dans un musée archéologique	<b>Valorisation du patrimoine palafittique au sein d'un dispositif plus général associant l'entrée archéologique et différentes aménités paysagères</b> Sentiers pédagogiques,

	de vie, des échanges, etc.		événements culturels, etc.
--	-------------------------------	--	-------------------------------

**Tableau 1. Grille de lecture transversale des possibilités de valorisation des sites palafittiques autour des Alpes. © Réalisation Mélanie Duval, Ana Brancelj et Christophe Gauchon.**

Offrant une approche plus dynamique que la typologie précédemment dressée, cette grille permet aux acteurs intéressés par des projets de valorisation des sites palafittiques d'envisager différents types de combinaison en choisissant une ou plusieurs cases dans chacune des six lignes. À eux de définir la forme qu'ils souhaitent donner à leurs projets, en prenant en compte les contextes locaux et régionaux dans lesquels ils s'inscrivent.

### Conclusion

L'approche comparée conduite à l'échelle alpine permet d'apprécier la diversité des supports et des possibilités existantes en matière de valorisation des sites palafittiques. *In fine*, elle vient relativiser la logique déterministe selon laquelle l'invisibilité des sites palafittiques serait un frein à leur valorisation<sup>12</sup>. À l'instar d'autres types de patrimoines peu visibles (patrimoine souterrain, géopatrimoine), plusieurs supports peuvent être mobilisés, allant d'éléments relativement simples et rapides à mettre en place (des panneaux d'information) à des dispositifs plus conséquents avec la création de structures d'accueil et la reconstitution d'habitations. À l'instar d'autres ressources identifiées comme « faisant patrimoine », la valorisation de ce type de vestiges archéologiques dépend et résulte avant tout des choix des acteurs et des projets de territoire portés par ces derniers.

Et c'est précisément dans la perspective d'accompagner les acteurs dans leur réflexion qu'une grille de lecture transversale des possibilités de valorisation des sites palafittiques autour des Alpes a été réalisée. Dépassant les objectifs initiaux d'un travail universitaire axé sur une recherche fondamentale, et en réponse aux attentes des acteurs institutionnels et territoriaux que nous avons été amenés à rencontrer, il est en effet apparu nécessaire et utile de formaliser nos résultats sous cette forme. De manière appliquée et dépassant une approche catégorielle par type de dispositifs, elle vise à permettre aux acteurs territoriaux et institutionnels de raisonner leurs projets de valorisation des sites palafittiques, en leur montrant la diversité des dispositifs et des combinaisons possibles, lesquelles varient en fonction des objectifs visés et des outils programmatiques mobilisés. Présentée depuis l'été 2017 à plusieurs reprises aux acteurs des deux Savoie, cette grille de lecture est notamment venue alimenter les réflexions initiées par la communauté de communes du lac d'Aiguebelette. Depuis l'été 2017, celle-ci perçoit en effet de plus en plus les sites palafittiques comme une potentielle ressource de développement culturel et touristique pour la destination « lac d'Aiguebelette » et plusieurs actions de sensibilisation ont eu lieu en ce sens : embauche d'une personne en service civique (12 mois) chargée de penser des actions de valorisation des sites palafittiques (mars 2018 - mars 2019), régates et balades en pirogues (septembre 2017 et 2018), ateliers préhistoriques lors des journées européennes du patrimoine (septembre 2017 et 2018), etc. Tout l'enjeu, pour les chargés de mission et techniciens aujourd'hui impliqués dans ces dynamiques, est de convaincre leurs élus d'aller plus avant dans cette démarche... ou non.

### Bibliographie

BRANCELJ, A. 2016. *La patrimonialisation à la croisée des dynamiques de désignation, d'appropriation et de valorisation, Les enjeux autour des sites palafittiques, un patrimoine méconnu, invisible et sériel*. Bourget du Lac, Université Savoie Mont Blanc, laboratoire Edytem (Environnements, dynamiques et territoires de montagne), mémoire de Master 2 STADE.

<sup>12</sup> Logique évoquée par les acteurs français lors des entretiens semi-directifs (Brancelj 2016).



CORBOUD, P., SCHAERAN, G. & SWISS COORDINATION GROUP UNESCO PALAFITTES. 2017. *Les Palafittes suisses*. Berne (Suisse), Société d'histoire de l'art en Suisse (Collection « Guides d'art et d'histoire de la Suisse »).

DUVAL, M., BRANCELJ, A., POTIN-FINETTE, A. & C. GAUCHON. 2017a. « L'inscription au patrimoine mondial des sites palafittiques préhistoriques : un bien UNESCO de papier ? Analyse de la place des sites palafittiques préhistoriques inscrits au Patrimoine mondial dans les paysages patrimoniaux et touristiques des lacs français et premiers facteurs explicatifs des dissonances patrimoniales constatées ». In : Dunning, C. & Dunning, C. (éd.), *Paysages, entre archéologie et tourisme*. Bienne, Archeo Tourism : 60-87.

DUVAL, M., BRANCELJ, A. & GAUCHON, C. 2017b. « L'inscription au patrimoine mondial dans les logiques de distinction territoriale : enseignements à partir du bien inscrit au Patrimoine mondial "les sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes" », *les Carnets du Labex ITEM* <https://labexitem.hypotheses.org/518#more-518>

GRAVARI-BARBAS, M., BOURDEAU, L. & ROBINSON, M. 2012 (éd.). *Tourisme et patrimoine mondial*. Laval (Canada, Québec), Presses de l'Université de Laval.

HAFNER, A. 2014. « UNESCO World Heritage "Prehistoric Pile-dwellings around the Alps": chances and challenges for management and research of cultural heritage under water, the changing coastal and maritime culture ». In : ROIO, M. (éd.). *Conference Proceedings : the 5<sup>th</sup> Baltic Sea Region Cultural Heritage Forum Tallinn, 18-20 September 2013*. Tallin (Estonie), Estonian National Heritage Board : 36-40. <http://mg.kpd.lt/users/www/uploaded/V%20forum%20report.pdf>

KAESER, M.-A. 2006. « Des fantômes d'une Suisse insulaire. Le mythe de la civilisation lacustre », *Perspective, la revue de l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) : actualités de la recherche en histoire de l'art*, 1-2 : 178-186.

KAESER, M.-A. 2008. *Visions d'une civilisation engloutie : la représentation des villages lacustres, de 1854 à nos jours*. Hauterive (Suisse), Laténium.

MÄDER, A. 2013. « Das Pfahlbaufenster Parkhaus Opéra », *Museum*, 44 : 33-3.

MARQUIS, L. & C. DÜNNING. 2015. « Régate de pirogues monoxyles sur le lac de Bienne : voguent les pirogues ! ». In : REY, J.-P. & DUMONT, A. (éd.), *L'homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières*. Dion, Société archéologique de l'Est (Collection « Revue archéologique de l'Est ; suppl. 40) : 189-196.

PETREQUIN, A.-M. & PETREQUIN, P. 1999. « Un fiasco copieux : Chalain et le projet de rendu au public », *Les nouvelles de l'archéologie*, 77 : 19-24.

PETREQUIN, A.-M. & PETREQUIN, P. 2013. « Archéologie expérimentale : la maison sur pilotis de Chalain », *Les dossiers d'archéologie*, 355 : 70-75.

POTIN-FINETTE, A. 2016. *Palafittes, un patrimoine pour tous ? Étude du processus de patrimonialisation des sites palafittiques autour des lacs du Bourget et d'Aiguebelette*. Bourget du lac – Jacob Bellecombette, Université Savoie Mont Blanc, laboratoires LLSETI (Langages, littératures, sociétés, études transfrontalières et internationales) et Edytem (Environnements, dynamiques et territoires de montagne), mémoire de Licence 3 en sociologie.

## Légendes

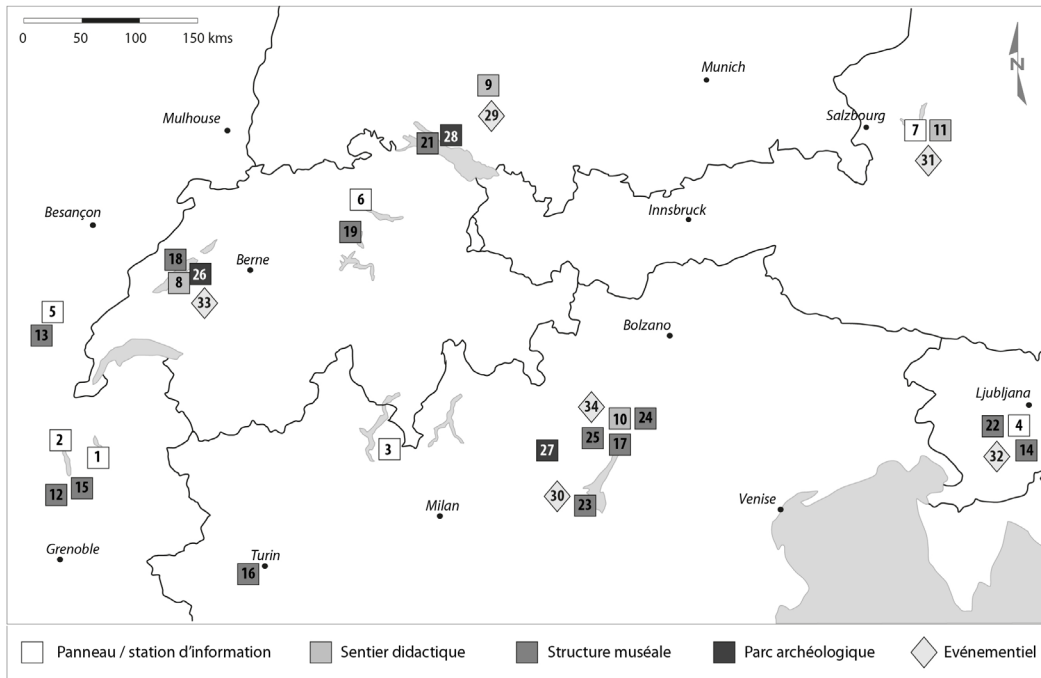


Fig. 1.

Approche typologique des principaux dispositifs de médiation et de valorisation des sites palafittiques inscrits au Patrimoine mondial (correspondance entre la numérotation de la figure et les numéros indiqués entre crochet dans le texte). © Mélanie Duval, Ana Brancelj et Christophe Gauchon.



Fig. 2. Station lacustre sur le bord du lac d'Attersee. © Photo Ana Brancelj, août 2016.



Fig. 3. Au nord du lac de Garde, en Italie, le Museo delle Palafitte del lago di Ledro associe une structure muséale et des reconstitutions d'habitats . © Photos Mélanie Duval, août 2017.



Fig. 4. Fête de Koliščarski dan (littéralement « journée des palafittes »), commune de Ig, Slovénie © Photo Ana Brancelj, août 2017.



Fig. 5. Salle immersive du nouvel espace d'accueil du musée des palafittes d'Unteruhldingen sur le lac de Constance (Allemagne). © Photo Mélanie Duval, août 2016.